

Le film d'animation, volontiers enfermé dans le « ghetto des films pour enfants », constitue peut-être, en réalité, le moyen d'expression le plus créatif du cinéma. Ce chef-d'œuvre semble l'attester :

**La planète sauvage**, prix spécial du jury à Cannes en 1973, moyen-métrage cosigné par le scénariste René Laloux et le dessinateur Roland Topor.



En 1970, lorsque L et R s'associent dans le projet d'adapter le livre « **Oms en série** » de Stefan Wul, paru en 1957, il s'agit :

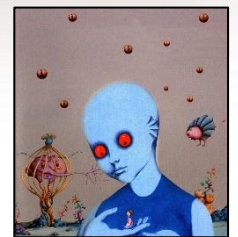
- de s'inscrire pleinement dans le champ de la **contre-culture** (science-fiction + animation = genres mineurs)
- d'affronter le monopole du géant **Disney** en affirmant une esthétique de l'animation dégagée du divertissement comme de la doxa
- de renouer avec la technique des papiers découpés mais sans utiliser le celluloïd afin de maintenir le modelé pictural et le graphisme de Topor proche de la gravure, tout en adoptant la fantasia surréaliste et la veine musicale psychédélique de l'époque.



La PS est une **fable dystopique** : la **civilisation humaine s'est effondrée** ; ses membres sont devenus les jouets et les esclaves des **Draags**, humanoïdes de 12 mètres de haut, à la peau bleue et aux yeux rouges, qui vivent sur la **planète Ygam**.

Ayant atteint **les plus hauts sommets de la connaissance**, ils y mènent une existence de loisirs et de méditation. Ils possèdent de **minuscules animaux familiers**, les **Oms** qu'ils ont ramenés d'une planète dévastée.

Un jour **Tiwa**, la fille du **Grand Edile**, adopte un bébé Om orphelin qu'elle **baptise Terr**. Suite à une connexion fortuite du collier d'esclave de Terr avec les **écouteurs** de Tiwa, ce petit « **Om de luxe** » va pouvoir bénéficier de **l'enseignement des Draags** qui fonctionne par **empreinte mnésique**.



**L'accès de cet auditeur clandestin à la connaissance** aura des conséquences inattendues pour les Draags comme pour le garçonnet ; car Terr n'aura bientôt plus qu'une **seule idée : être libre**. Et il parviendra à prendre la fuite en emportant les écouteurs.



C'est ainsi qu'il rejoint bientôt d'autres **Oms - sauvages** - qui survivent grâce à des **larcins** perpétrés dans les **entrepôts des Draags** et Terr leur **transmet son savoir** sous forme de **leçons collectives**.

**La société primitive** du **clan de l'Arbre creux** bascule alors vers la **civilisation** en même temps que **l'instruction** se fait synonyme de **résistance à l'oppression**.



Les Draags, **inquiets de la prolifération** de ces Oms sauvages, ainsi que de leur **hardiesse grandissante**, décident de les **exterminer** à l'aide de **capsules de gaz asphyxiant** (Shoa/ invasion soviétique de Prague en 68).

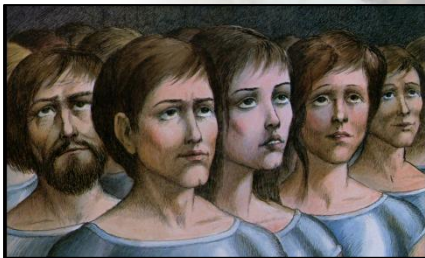
En s'étant approprié la technologie des Draags, les Oms ont toutefois pu **construire des fusées spatiales** qui leur permettent de **s'échapper** et d'atteindre le **satellite naturel d'Ygam, la PS**.



Ils y découvrent le **secret de la méditation** des D, ce qui permettra d'infléchir le destin des 2 peuples **et d'installer la paix et la reconnaissance mutuelle**.



Le scénario corréle la petite et la grande histoire, le **destin individuel de Terr à celui de son peuple** dont il va permettre l'exode vers une **terre promise dont il porte le nom**.



Sans renoncer à sa **dimension héroïque voire messianique**, L et T s'attachent maintenir cependant la figure d'un **héros ordinaire**, simplement porté par les circonstances, en l'occurrence **l'accident** technique de la connexion collier/écouteurs qui en fait le 1<sup>er</sup> om porteur d'une **connaissance à transmettre**. (voir la valeur métaphysique de l'accident chez Ivory et Norstein)

Le parcours de l'orphelin se construit de **3 rencontres féminines** comme autant de **mères/liens de substitutions** et d'étapes successives du **trajet initiatique** de Terr et des Oms vers l'autonomie et la liberté politique.

- **L'enfant Draag Tiwa** est la plus maternelle : elle se substitue à la mère perdue et tisse un lien avec son protégé fait de jeux combinant contraintes et complicité mais aussi d'apprentissage et de transmission via les écouteurs.



Son attachement, toutefois, se relâche quand Tiwa grandit et Terr s'enfuit en emportant la figure maternelle qui lui reste : l'écouteur-pédagogue.

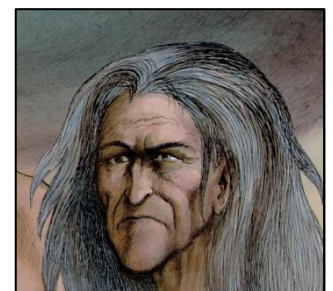
- **Il rencontre Mira**, une **jeune fille sauvage**, sur le territoire du clan du Grand Arbre :

Elle **sectionne son collier d'esclave** magnétique qui le liait encore à Tiwa et leur alliance immédiate permet l'introduction de l'adolescent auprès des Oms sauvages.

Sa connaissance de l'univers et de l'écriture des Draags autorise une première acceptation ; mais il devra ensuite **gagner l'alliance** en combat singulier puis collectif (la chasse). Son « adoption » via la figure de Mira (ressemblance physique à la Mère) en fait le **vecteur de l'instruction** du groupe complet.



- Le trajet se parachève avec **la vieille du clan ennemi** du Buisson creux qu'il prévient de l'attaque imminente des Draags :



Il est alors **reconnu comme le semblable** non plus seulement d'un clan mais d'un peuple tout entier, les factions fraternisant pour endosser le **destin collectif de l'exode**, sous la conduite de l'aïeule matriarche. Mais elle mourra, telle Moïse, avant la destination finale, emportant avec elle le passé des Oms.

L et T s'écartent du roman en faisant de leur terre d'élection, non un continent inhabité d'Ygam mais la **Planète sauvage**, son satellite, comme symbole d'un désir de retour vers leur planète ie leur dignité d'origine.

C'est là, en effet, que se bouclera leur destin par la découverte qu'ils y feront du **secret de la méditation des Draags**.

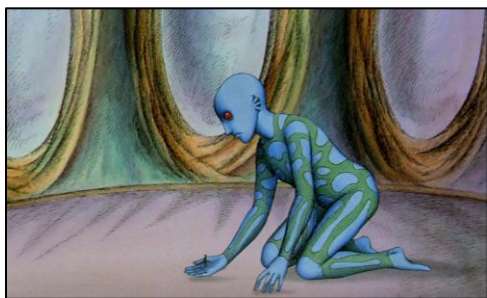


Lorsque ces derniers méditent, leur âme s'envolent dans des sphères qui rejoignent là des **statues de pierre sans tête** : cette réunion en **complétude** permet la procréation.

En détruisant les statues depuis leurs fusées, les hommes privent les Draags de toute destinée.

**La négociation** est alors possible qui aboutira à **la paix** entre les 2 peuples, grâce à des **hommes de bonne volonté** - comme le grand Edile Maître Sinh, père de Tiwa - qui en comprennent la nécessité éthique et pas seulement l'urgente utilité.

Le film invite donc à **la concorde universelle**, au **mélange** des différences comme les couleurs se mêlent sur une palette : les peintres-conteurs font de leur *maniera* **une main ouverte, tendue**, symbole non galvaudé de l'accueil de l'autre et de la fraternité.



Mains ouvertes qui tâtonnent dans un monde souvent noir et brumeux mais dans lequel il nous appartient de compter/conter ensemble les étoiles.

